

Événements

Recensement agricole en cours

12 janvier

Lancement de la plateforme fraislocal.fr

13 janvier

Comité spécialisé grandes cultures, nouvelles obligations déclaratives pour les stockeurs de grains

29 janvier

Grippe aviaire, point de situation

Appels à projets France Relance

<https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/>

Parutions

7 janvier

Compte-rendu final et bilan du débat public «ImPACTons»
<https://impactons.debatpublic.fr/je-m-informe/>

14 janvier

Déterminants de la prise de décision par l'exploitant agricole d'une transition vers l'agroécologie

25 janvier

Agreste Études n°4 : Les protéines végétales en Normandie : déclin des protéagineux

26 janvier

Agreste Essentiel n°7 : Filières Céréales

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



JANVIER 2021 N°12

Au sommaire en janvier

Lait

poursuite de la hausse à l'Ouest

Viande bovine

marché dynamique

Viande porcine

activité soutenue

Grandes cultures

collecte dynamique

Cours du blé

flambée des cours

Export

557 000 tonnes en décembre

Fourrage

crainte sur les prix

Légumes

reprise de la consommation

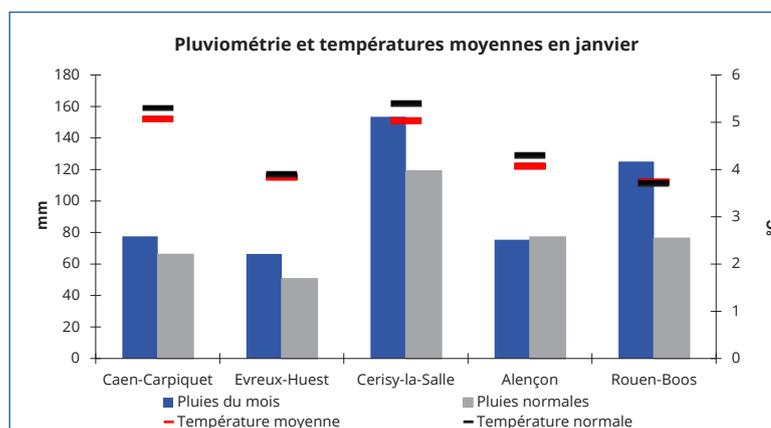
Focus du mois

récoltes d'automne 2020 : des rendements limités par le déficit hydrique

La météo

Ce mois de janvier 2021 présente des températures proches des normales de saison. Il fait légèrement plus froid à Cerisy-la-Salle dans la Manche avec 5°C en moyenne sur le mois contre 5,4°C habituellement. La première décade est de loin la plus fraîche avec des températures descendant jusqu'à - 5°C. Il fait 0,8°C à Évreux et Alençon en moyenne. Les 10 premiers jours de l'année présentent plus de

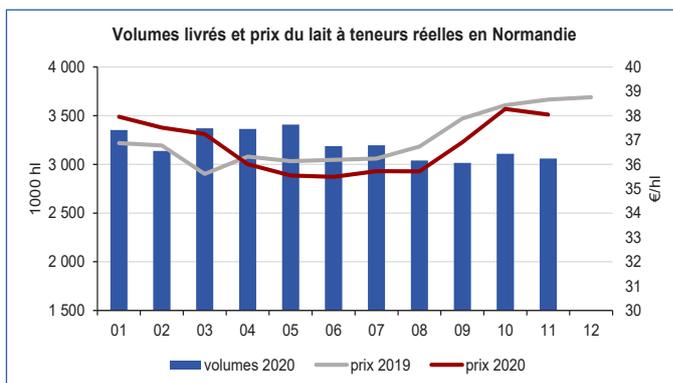
6 jours de gelées, quel que soit le département. La période de froid permet d'espérer une situation sanitaire des cultures plus favorable qu'en 2020. Côté pluviométrie, l'hétérogénéité est de mise. Alençon reçoit une quantité de pluie normale et Rouen 64 % de plus que la normale. Les pluies tombent majoritairement en dernière décade.



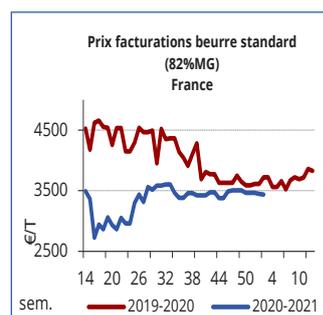
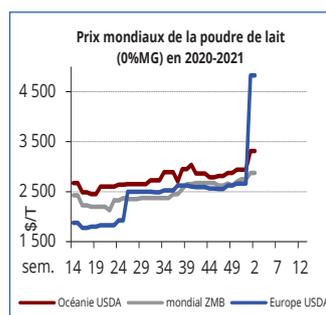
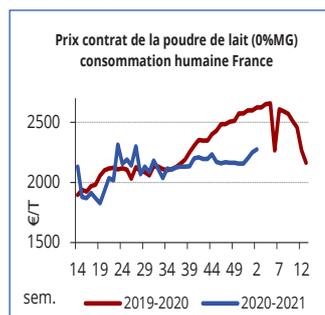
Source : Météo France

Lait : poursuite de la hausse à l'Ouest

Contrairement aux autres bassins laitiers, le volume de lait produit en novembre 2020 est supérieur à celui de novembre 2019 (+ 1,4 %). Le Calvados, l'Orne et la Manche sont responsables de cette hausse avec respectivement une croissance de 3,4 %, 2,9 % et 2,0 %. Les prix à teneurs réelles sont en retrait sur un an (- 1,6 %). Cette baisse concerne particulièrement la Manche (- 2,4 %). En France, la production serait basse sous l'effet de différents facteurs notamment une mauvaise qualité des ensilages de maïs et un prix de l'aliment en hausse, ce qui incite les éleveurs à produire moins. La collecte européenne progresse en octobre sur un an avec un dynamisme marqué en Pologne (+ 1,9 %) et en Irlande (+ 8,3 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

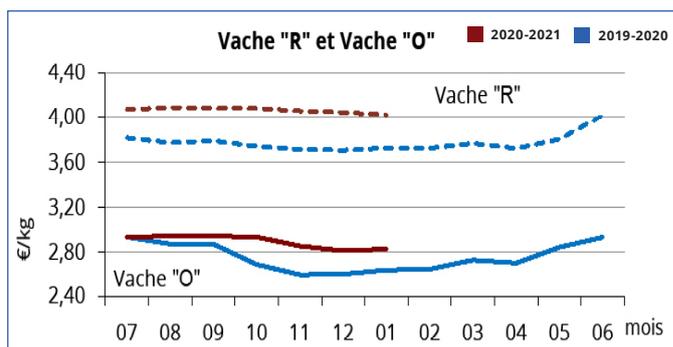
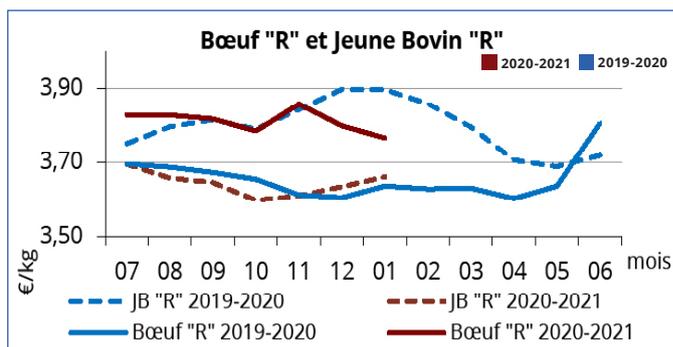
Viande bovine : marché dynamique

La demande dynamique en viande bovine, exceptée en veau, est de nature à soutenir les cours. Ceux des vaches « O » gagnent 1 % sur un mois ; les cours des bœufs et les vaches « R » fléchissent légèrement (- 1 %). Ils restent cependant bien supérieurs sur un an (+ 8 % pour les vaches « R »). Les abattages de vaches sont importants, les décapitalisations des troupeaux se poursuivent. Le surstock de jeunes bovins est complètement résorbé. Cependant, les cotations restent faibles pour ces derniers (3,66 €/kg). En novembre, la consommation de veaux par les ménages en plein confinement, a chuté de 4,8 %, traduisant un mauvais report de la RHD* vers le domicile. Les cotations restent stables.

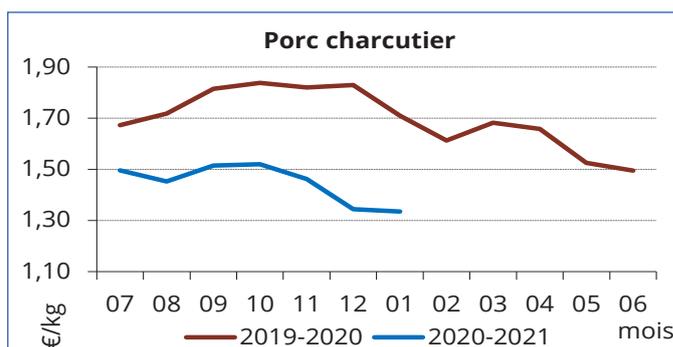
* restauration hors domicile

Viande porcine : activité soutenue

Le cours du porc est stable sur le mois et s'établit à 1,34 €/kg en janvier, moyenne identique à celle de décembre 2020. L'année 2021 commence sur une forte activité du fait de promotions de janvier qui stimulent la demande intérieure. Celle des pays tiers reste soutenue. Le niveau d'abattage est très élevé. Malgré cela, des retards d'enlèvement importants perdurent tout le mois, s'amenuisant lentement sur la deuxième quinzaine. Le poids moyen de carcasse augmente jusqu'à la mi-janvier puis diminue. En Allemagne, la situation est toujours difficile avec des cas de Covid dans les abattoirs et l'impossibilité d'exporter vers de nombreux pays tiers. En Espagne, le rythme demeure particulièrement important en raison de la forte demande chinoise, les abattoirs seraient même à la recherche de porcs en fin de mois. Les prix affichent une stabilité sur l'ensemble des pays de l'Union.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

Grandes cultures : collecte dynamique

Les cultures d'hiver présentent globalement un bon état. Des parcelles sont gorgées d'eau rendant les interventions éventuelles impossibles. La collecte de blé s'accélère en décembre avec 17 % de plus sur un an. Les céréales à paille présentent un retard de cumul de collecte par rapport à 2019-2020, campagne assez dynamique. Le rythme de collecte est plus comparable à celui de 2018-2019. En raison de production moindre, l'avancée de la collecte à mi-campagne vis-à-vis de la collecte totale prévisionnelle est estimée à 71 % pour le blé, 78 % pour les orges, soit respectivement 9 points et 4 points de plus sur un an. En lien avec une très forte demande en maïs, le cumul de collecte de maïs est supérieur de 64 % sur un an.

Cours du blé : flambée des cours

Le cours du blé FOB Rouen augmente jusqu'à atteindre 24,34 €/q en semaine 3. Il diminue la semaine suivante à 23,5 €/q soit une valeur particulièrement élevée (+ 21 % sur un an). Les fondamentaux restent identiques sur la première moitié de janvier : forte demande chinoise, sécurisation des stocks de pays développés, mises en place de taxes à l'exportation, faible récolte européenne, etc. Par la suite, l'arrivée des pluies en Argentine calme la tension sur les cours des céréales. Des fonds d'investissement se retirent, préférant jouer la prudence. Le marché hésite entre des fondamentaux toujours tendus et l'évolution à prévoir de la demande mondiale sur fond d'épidémie de Covid. Par ailleurs, un nouveau foyer de peste porcine détecté en Chine laisse les opérateurs dans l'attente. Les perspectives de récolte 2021 en Europe se veulent pour l'instant excellentes. Face à des prix aussi élevés, l'Égypte a annulé son dernier appel d'offres. De nombreux pays demeurent très exposés à l'insécurité alimentaire et ce malgré la hausse de la production mondiale de céréales.

Export : 557 000 tonnes en décembre

En décembre, 557 000 tonnes de céréales quittent Rouen soit 40 % de moins qu'un an plus tôt et 19 % de moins que la moyenne quinquennale de décembre. Le cumul de campagne en pâtit et accuse désormais un retard de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Fourrages : crainte sur les prix

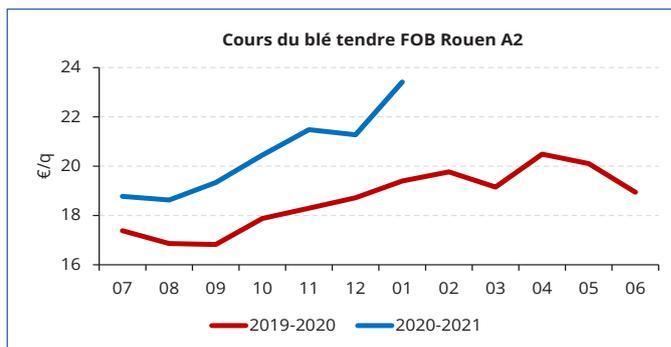
Dans certains secteurs, les prairies redémarrent doucement. Si la portance du sol le permet, des éleveurs envisagent une sortie des vaches mi-février. Les cours élevés de céréales provoquent des craintes chez les éleveurs qui voient le prix de l'aliment flamber tandis que leurs stocks peuvent être impactés par les rendements décevants de 2020.

Légumes : reprise de la consommation

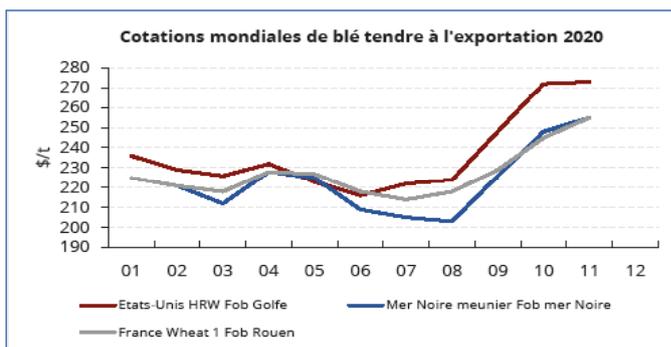
Après un passage froid, l'humidité et les températures douces sont favorables au développement de maladies. Les arrachages sont perturbés par les pluies, le travail est plus long et plus important. L'offre limitée en carottes en raison de la forte pluviométrie peine à couvrir les besoins. Après les excès des fêtes, les consommateurs recherchent des produits plus sains et se tournent vers les légumes. Le climat est propice à la consommation de légumes d'hiver.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Novembre 2020	Décembre 2020	Évolution 12-20/12-19	Cumul campagne	Évolution 2020-2021/2019-2020
Blé	214	395	17 %	2 147	-12 %
Orge	41	46	-14 %	548	-8 %
Maïs	92	17	-32 %	165	64 %
Colza	20	18	-28 %	242	-25 %
Pois	1	1	-32 %	22	-6 %

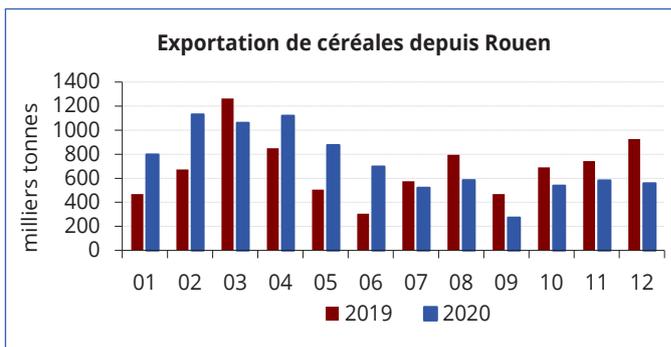
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



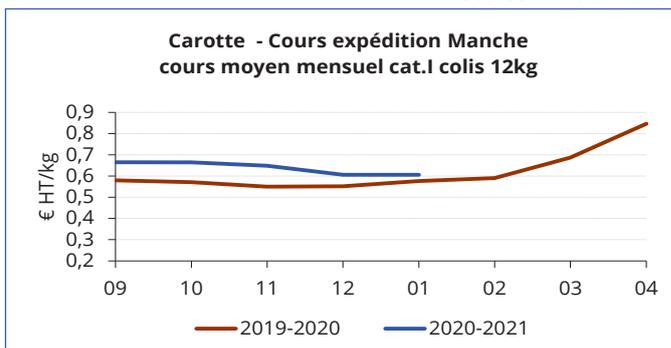
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Récoltes d'automne 2020 : des rendements limités par le déficit hydrique

Comme en 2019, le premier semestre de l'année 2020 est marqué par une pluviométrie assez faible, parfois normale selon les mois, hormis en février où il pleut beaucoup. Les précipitations sur le mois de juillet sont insignifiantes sur l'ensemble de la région, ce n'est qu'à partir de la mi-août que la pluie revient vraiment, souvent sous forme d'orages, et donc variable selon les territoires. Au premier semestre, les températures moyennes mensuelles présentent souvent un mois d'avance par rapport au calendrier normal. Un épisode caniculaire se déclare début août. Contrairement à l'année précédente, l'automne apporte des conditions plus favorables aux cultures. D'abord sec et chaud sur septembre, le climat présente un excès de pluviométrie en octobre avec des températures proches des normales. Novembre redevient sec et chaud, de quoi effectuer des travaux correctement.

Betteraves industrielles : rendements impactés par la sécheresse et la jaunisse

Les semis se déroulent globalement bien. Les levées sont satisfaisantes, assez échelonnées selon le sol. Le développement printanier est dynamique. Les premiers symptômes de la jaunisse apparaissent début juin et s'intensifient progressivement. Si la bordure littorale de la Seine-Maritime est assez épargnée, l'intérieur du département, l'Eure et les 450 hectares restant dans l'Orne (suite à la fermeture de la sucrerie de Cagny) sont plus fortement impactés. Par ailleurs, le déficit hydrique estival pèse lourdement sur le développement des plantes. Les arrachages débutent avec difficulté en raison de la sécheresse des sols. Ils se terminent dans des conditions relativement bonnes avec une tare-terre correcte.

Mais fourrage : les rendements départementaux proches des moyennes quinquennales

Le développement des maïs dépend des orages très localisés qui ont apporté un peu d'eau en cours de cultures. L'ensilage de maïs se poursuit jusqu'à début octobre. Globalement, la Normandie s'en tire correctement sur fond d'hétérogénéité des rendements et de qualité.

Lin : un rouissage difficile

Plus ou moins impactées par le déficit hydrique, les parcelles de lin présentent une hétérogénéité forte en termes de longueur de fibres et de maturité. Certaines parcelles ne sont pas arrachables ou le lin non teillable. Les arrachages commencent fin juin et la récolte en deuxième quinzaine d'août après un rouissage difficile. Des rafales de vents localisées engendrent d'importants dégâts dans les champs. En 2020, les surfaces atteignent 85 000 hectares en Normandie dont la moitié en Seine-Maritime. Les difficultés de commercialisation en raison de la crise sanitaire mondiale engendrent des problèmes de stockage ; les surfaces 2021 sont prévues en forte baisse.

Pommes de terre : rendements corrects

Le déficit hydrique et la chaleur accélèrent la sénescence des plantes. Tout comme pour les betteraves, la sécheresse des sols entrave le bon démarrage de la récolte ; des parcelles sont irriguées pour faciliter l'extraction des tubercules. En octobre, ce sont cette fois les pluies intenses qui freinent la progression des arrachages, des opérations de déterrage doivent être renforcées.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2020	moyenne 2015-2019	2020	moyenne 2015-2019	2020	moyenne 2015-2019	2020	moyenne 2015-2019	2020	moyenne 2015-2019
quintaux/hectare ou *quintaux de MS/hectare										
Mais fourrage*	137	134	123	131	150	141	125	133	147	153
Betterave industrielle	//	901	650	918	//	//	//	837	860	954
Pomme de terre consommation	370	335	350	406	//	//	//	//	430	453

Source : Agreste - Enquête Terres Labourables

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Rédactrice : Virginie Duclos

Composition : Valérie Campion

Dépôt légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2021